

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Haut-Ogooué Ali Bongo Ondimba au cœur du pays téké et obamba

Jonas OSSOMBEY
Akiéni/Gabon

Au troisième jour de sa visite dans le Haut-Ogooué, le président de la République s'est rendu hier à Onga, Léconi, Lekori, Ngouoni et Akiéni. Même ambiance festive, même communion des masses. Il a, une fois de plus, baigné dans l'hospitalité d'une région aux valeurs traditionnelles qu'il partage. L'étape d'Akiéni, la ville natale de sa mère, Joséphine Kama Dabany, aura été marquée par la symbolique de reconnaissance des populations.

LA fête a battu son plein, hier, en pays téké et obamba. La région des Plateaux, et ses environs, n'ont pas dérogé à la règle d'une tradition se voulant respectueuse des principes d'accueil des personnalités de marque. Les habitants des localités visitées (Onga, Leconi, Lekori, Ngouoni et Akiéni) ont réservé au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, des instants mémorables de partage et d'adhésion populaire.

Point culminant de la journée, d'hier, tant par l'émotion que par l'accueil, la ville natale de la "Mama" Patience Dabany. Akiéni aura fait mentir tous les détracteurs et adversaires du numéro un gabonais. Les habitants de cette commune ont tenu à lui exprimer leur solidarité et adhésion à sa vision du développement. Et surtout par la voix du sénateur Sidoine Mbouna, ils lui ont souhaité : «*Bienvenue sur la terre de vos ancêtres. Une terre que personne ne saurait vous denier*». Non sans marteler que le président de la République était «*bel et bien chez lui à Akiéni*». Désapprouvant fortement, pour le fustiger, «*le comportement déviant de cette brebis égarée*». S'adressant ainsi sans le citer à Léon-Paul Ngoulakia, cousin du chef de l'Etat, et candidat à la prochaine élection présidentielle. Leur préoccupation, a-t-il indiqué, est plutôt de «*vous faire élire*» lors dudit scrutin. «*Notre avenir, c'est vous*», a conclu l' élu national.

«*Il y a des Gabonais qui veulent nous diviser*», a répondu Ali Bongo Ondimba. Pointant du doigt leur manque de respect des valeurs traditionnelles, de l'amour de la patrie. «*Quiconque dit que je ne suis pas d'ici, est un malade. C'est le début de la folie*», a-t-il déclaré. Avant d'être plus précis : «*Ils manquent de respect à une femme qui les a accueillis, nourris, élevés, et leur a tout donné*». D'Onga, Leconi, Lekori, Ngouoni et Akiéni, le chef



Le président Ali Bongo Ondimba a dit sa détermination de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025.



Photo : FMM

Le numéro un gabonais en parfaite harmonie avec les populations.

Ici, à Akiéni, il prend un bain de foule.



Photo : FMM



Photo : FMM

de l'Exécutif n'aura pas mâché ses mots pour déclarer la guerre à la haine et l'hypocrisie.

FIDELITE • «*Je sais que j'ai des parents ici qui souffrent*», a-t-il reconnu. Il a dit être venu solliciter leur soutien, tout en garantissant que «*nous allons faire plus*». Il leur a rappelé que l'objectif, c'est 2025. Date butoir d'atteinte de l'émergence. Ce qui correspondrait, à l'en croire, à un mieux-vivre pour les Gabonais. «*Nous allons changer ce pays*», a-t-il promis. «*Ne perdez pas patience, la route est devant nous*», leur a-t-il confié. Pour lui, le développement du pays ne se fera pas sans les fondements de la Nation, incarnés par la paix et la cohésion sociale. Revenant à nouveau sur le rôle essentiel de tous. Les femmes, les jeunes et les hommes. «*Les femmes devront être partout*», a-t-il appelé de ses vœux. Reconnaisant, par la même occasion la fidélité et la force dont elles font montre dans toutes les actions de la vie quotidienne. «*Sans vous, je ne suis rien*», a-t-il clamé.

A noter aussi que le meeting d'Akiéni a été également marqué par le témoignage, registre de baptême à l'appui, de Christian-Philippe Nyambi-Ndoutou, sur le baptême en 1961 de celui qui s'appelait encore Alain Bernard Bongo...

Soulignons qu'à toutes les étapes d'hier, à travers leur mobilisation, les populations n'ont pas voulu être en marge de cette visite présidentielle. D'ailleurs, à Leconi, Philibert Ngaippe l'édile de cette ville, frontalière avec le Congo-Brazzaville, n'a pas tari d'éloges. Disant partager la vision du Gabon émergent, il a loué l'évolution constante de cette localité, située dans les plateaux Batéké. La Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), l'augmentation des salaires des agents publics, la décennie de la femme, le programme Graine sont autant des réalisations qui ont fait dire que «*le pays est sur la bonne voie*».

Aujourd'hui, Ali Bongo Ondimba boucle sa visite dans le Haut-Ogooué par les deux ultimes étapes : Bongoville et Franceville. Dans le chef-lieu de province, il sera question d'animer un meeting géant à la place des fêtes.

Une vue de la foule compacte dans le chef-lieu du département de la Lekoni-Lekori.